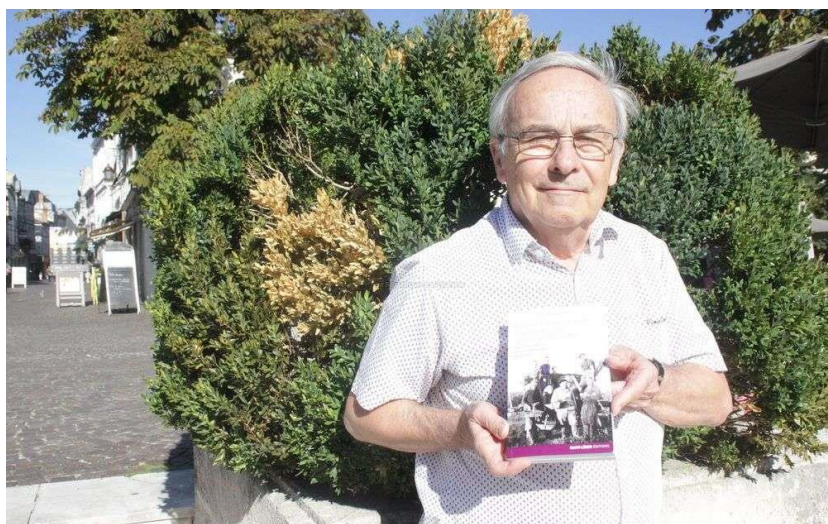


## FRANCIS GANRY, UN RÉCIT AU NOM DU PÈRE



*Natif de Mesnac, Francis Ganry livre un premier ouvrage très personnel sur l'histoire de sa famille touchée par des drames, sur la sienne et sa quête spirituelle.*

Photo G. B.

Publié le 17 octobre 2019 à 10h00.

« J'avais 13 ans et demi. Je me suis dit "Tu écriras ça un jour". » Il aura finalement fallu plus de cinquante ans à Francis Ganry, natif de Mesnac, pour coucher sur le papier l'histoire de sa famille, de son père, de son enfance paysanne dans le hameau de « Vignolles ».

De son cheminement spirituel. Et le suicide de son frère cadet comme déclic, dont il a découvert le premier le corps, en 2013, pour se lancer, à 68 ans, dans l'écriture de ce premier ouvrage intitulé « *Qui m'a tenu la main le jour de mon certificat d'études* », aux éditions Saint-Léger.

237 pages d'un récit d'une vie, « *d'un enfant témoin du monde paysan des années 50–60 en Charente d'abord* », précise-t-il, avant de parler de lui, adulte, de son parcours, de sa quête, mais aussi de cette « *force intérieure reçue après la mort de mon père, longtemps restée mon secret* », souligne-

t-il. Celle qui a fait de ce fils de paysan « *pas brillant à l'école, qui voulait travailler à la terre* », un ingénieur agronome, puis un chercheur docteur en sciences naturelles.

Un héritage paternel reçu le jour de son examen de fin d'études primaires, à 13 ans et demi, qui lui a permis d'obtenir alors le premier prix cantonal rural. « *Tout était facile ce jour-là, c'était inouï, se souvient-il, il était là. Avec moi, vivant* ».

Un père pourtant mort quelque temps plus tôt. Ses obsèques avaient eu lieu quatre jours avant le certificat. Suicide lui aussi. Un père dont il a été également le premier à découvrir la dépouille « *pendu un petit matin, en 1959.* » Un choc « *terrible.* » Et des questions sur le geste de Ce « *viticulteur éleveur, qui s'était appauvri, avait peur de la modernisation, affecté par la nécessité de recourir à l'emprunt pour s'en sortir, qui ne s'en sortait pas.* » Une figure tutélaire: « *Un homme cultivé, intelligent, plein d'amour* », auquel il tenait à rendre hommage.

Francis Ganry l'a fait toute sa vie, en son for intérieur. Restait à tenir sa promesse d'enfant. Il lui aura juste fallu du temps.

**« *Qui m'a tenu la main le jour de mon certificat d'études* », de Francis Ganry, aux éditions Saint-Léger (18€).**